



crédit : Didier H. Louis

UKRAINE MON AMOUR

La pièce

« Ukraine mon Amour » est une ode à la Vie, un spectacle dont on ressort instruit, grandi et rempli d'Amour...

Ce spectacle dont l'action se situe dans les coulisses d'un théâtre traite des relations entre son directeur autoritaire prêt à tout pour assurer les représentations, une comédienne Ukrainienne engagée qui ne veut plus jouer le spectacle Russe et le producteur conscient des risques encourus qui essaye maladroitement de ménager les deux parties.

En s'appuyant sur les faits réels, le spectacle raconte non sans humour, une histoire profondément humaine d'amitié et de trahison, miroir des relations mondiales pendant cette guerre, tout en vous faisant voyager avec beaucoup d'amour dans l'histoire et la culture Ukrainienne.



Le projet

Depuis mon arrivée en France l'idée d'écrire un spectacle pour faire découvrir mon pays, l'Ukraine, a toujours occupé mon esprit. Mais comment intéresser les Français avec un tel sujet, personne ou presque ne connaissait ce pays, et nous étions assimilés à des Russes. Tout s'est débloqué le 24 février 2022 par un énorme concours de circonstances qui a rendu possible et indispensable la création de « Ukraine mon Amour » pour des représentations dès le 17 mars.

L'élément déclencheur fut l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Les Français décidèrent alors de soutenir et d'accueillir les réfugiés de mon Pays sans savoir qui nous sommes, ce qui nous différencie des Russes et sans comprendre non plus pourquoi nous voulions faire partie de l'Europe.

Le deuxième élément qui m'a permis d'accélérer l'écriture et de trouver une scène extrêmement rapidement fut ma programmation prévue de longue date dans une petite salle Lyonnaise d'un spectacle de théâtre contemporain que j'avais adapté du Russe à l'aide de mon partenaire de scène Français. Ce spectacle était mis en scène par un metteur en scène Russe. Or ce dernier s'est rangé dès le 24 février du côté de Poutine et s'est mis à soutenir activement l'invasion Russe, se permettant aussi de faire la morale aux Ukrainiens sous les bombardements à Kiev. Je ne pouvais donc plus présenter sa mise en scène sans avoir le sentiment de trahir le peuple Ukrainien.

Le père de ma fille est à Kiev et a pris les armes pour défendre son Pays. Je risque de ne plus le revoir. Mon père vit à Moscou et défend paradoxalement lui aussi l'invasion. Je risque de ne plus le revoir. J'ai grandi dans le quartier Obolone à Kiev, où j'ai encore mon appartement, mes amis, mes souvenirs, mes rêves... Ce quartier fut le premier à être attaqué par les forces Russes. Je risque de voir toute mon enfance voler en éclat.

En moins de 24 heures j'ai réalisé que je risquais de perdre tout ce que j'aimais. J'avais donc 6 dates disponibles que je me devais d'utiliser, avec le soutien du directeur du théâtre, comme tribune pour faire découvrir au Français mon Ukraine. C'était vital.

Le titre s'est imposé de lui-même. Je ne voulais pas d'un spectacle vengeur, mais d'une déclaration d'amour à mon pays et à mon peuple. « Ukraine mon Amour ». Il ne pouvait pas y avoir d'autre titre. C'était une évidence.

La forme à deux s'est imposée aussi d'elle-même. Mon partenaire Français serait alors le miroir du public, il poserait toutes les questions clichées voire naïves que j'ai entendu durant ma présence en France et surtout pendant cette guerre et je répondrais à ses interrogations.

Nous avons choisi d'écrire en partant de la vraie situation en créant une mise en abîme. On nous voit donc en train d'écrire la pièce « Ukraine mon Amour » tout en voyageant à travers les siècles ; découvrant ainsi l'histoire et les richesses et les complexités de mon Pays. Pour moi, les gens sont formés par les relations familiales mais aussi par l'histoire, par la langue et la culture de leur pays. C'est tout cela qui a guidé l'écriture. Et pour être sincère et véritable nous avons décidé d'aborder tout cela à travers le prisme de mon vécu et de ma famille, un cas particulier certes, mais représentatif de l'ensemble du peuple Ukrainien. Le spectacle se termine par un saut imaginaire dans mon appartement à Kiev sous les bombardements plongeant les spectateurs dans le quotidien sombre de la guerre. De la prise de conscience de cette horreur qui se déroule à moins de 3h de Paris, j'ai espoir de faire bouger les Français.



Irina LYTIK - Comédienne

Irina commence son parcours artistique à Kiev (Ukraine) où, à l'âge de 4 ans pour la première fois, elle monte sur scène avec L'Ensemble Folklorique National Ukrainien Virsky. Elle passe par la danse de salon et devient championne d'Ukraine. A partir de 2006, elle se tourne vers le théâtre et intègre le Théâtre « Carré noir » ainsi que le théâtre Académique de Kiev. Elle tourne plusieurs séries télévisées, moyens et courts métrages, dont certains récompensés au Kiev International Film Festival.

Formée à la méthode Stanislavski et Tchekov, elle arrive en France en 2015 où elle poursuit sa carrière de comédienne dans « L'Ascenseur » mis en scène Jean-Pierre ROOS, « Jules et Jim et Rosalie » écrit et mis en scène par Yves BAJARD, « L'affaire Œdipe » mis en scène par André SANFRATELLO, «Après la Pluie» mis en scène par Juliette JOUNIAUX, «Un Autre Homme» mis en scène par Vladimir Granov et joué au festival d'Avignon en 2021. En 2020 elle continue de se former en participant au stage de Robert Castle de l'actor studio "Jouer Juste".

Pour elle, la scène est le seul endroit où elle se sent vraiment libre.

Au cinéma elle incarne un agent russe dans la série « Killing Eve » obtient un prix d'interprétation féminine en Afrique pour « Russian Hunting » qu'elle co-signe avec Hristo Todorov.



François MAYET - Comédien

François sort de "l'acting studio" en 1997. Il reprend la même année avec sa femme le théâtre "Le Complexe du Rire" qu'il continue à co-diriger aujourd'hui. Il est auteur de 12 comédies dont certaines ont été représentées plus de 500 fois sur LYON comme "Sens dessus dessous", une pièce jouée en simultanée sur deux étages dans deux salles différentes avec la même troupe.

En 2011 il interprète un apiculteur lunaire dans la pièce l'Abribus et de 2018 à 2020 le propriétaire dans "Bienvenue dans la Coloc" au Café de la Gare à Paris. En parallèle, il assure les cours de comédie du Complexe du Rire de 2001 à 2018. En 2012 il assiste aux masterclass d'écriture de scénario de Christopher Voegler puis de John Truby en 2017 et se perfectionne ainsi la compréhension de la structure des histoires et la construction des personnages.

Sa curiosité le pousse à élargir sa palette tout en recherchant une vérité de jeu en participant au stage "Jouer juste" de Robert Castle de l'Actor Studio en 2020 et à participer à l'aventure d' "Un autre Homme" mis en scène par Vladimir Granov en 2021.

A portrait of Emilie Alfieri, a young woman with brown hair and freckles, smiling. The background of the portrait is a soft, out-of-focus orange and red.

Emilie Alfieri - Comédienne et metteuse en scène


Emilie Alfieri se forme à l'Atelier International de Théâtre Blanche Salant et Paul Weaver à Paris.

Elle aborde différents répertoires de jeu : le jeune public avec J'aime pas ma petite soeur de Sébastien Joanniez par la Senna'ga Cie à Aix-en-Provence, le théâtre contemporain dans un texte de Leslie Kaplan Toute ma vie j'ai été une femme (Les Déchargeurs, Paris) mis en scène par Marie-Christine Bras. Mais aussi des auteurs classiques avec notamment le rôle de la mère dans Noces de sang de Federico Garcia Lorca (Avignon 2015) et Lizzie dans La putain respectueuse de J-P Sartre (Avignon 2017) des mises en scène de la compagnie Miressance.

En 2018, elle écrit son premier texte de théâtre, son premier projet seule sur scène L'histoire de la fille d'une mère qui devient la mère d'une fille qui ne sera pas mère .

En 2019, elle rejoint l'équipe artistique du Lien Théâtre, une compagnie lyonnaise sur deux spectacles « La Mêlée » et « Sois belle et tais-toi ».

Emilie travaille également pour le cinéma (Cézanne et moi de Danièle Thompson), la télévision (On va s'aimer un peu beaucoup de Stéphane Malhuret).

A large, detailed illustration of a red rose, rendered in a painterly style with visible brushstrokes. The rose is the central focus of the lower half of the page, with its petals showing various shades of red and orange.



